

Brisons l'image négative de la profession médicale

Par Dre Yun Jen, présidente de l'AMQ le 11 décembre 2015

Le mot de l'Association médicale du Québec



Dre Yun Jen, présidente

AMQ



ASSOCIATION MÉDICALE DU QUÉBEC

Avec la sortie du rapport de la vérificatrice générale du Québec, la profession médicale en prend pour son rhume encore une fois. Rarement elle n'a été le sujet central d'un tel mouvement de protestation de la part de la population. Pourtant, dans les faits, les reproches formulés dans le rapport ne le sont pas à l'égard des médecins. La vérificatrice pointe du doigt le travail du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) et donc du ministre de la Santé. Voici les constats qui s'en dégagent quant à la rémunération des médecins:

1. Les décisions prises par le MSSS ne respectent pas les modalités prévues dans les ententes;

2. Les protocoles d'accord portant sur l'étalement de la rémunération des médecins augmentent les risques liés à la gestion des obligations financières du MSSS;
3. La RAMQ ne prend pas suffisamment en compte les risques d'erreur et n'applique pas tous les contrôles a posteriori nécessaires;
4. Le processus d'analyse de la RAMQ n'est pas pleinement efficace.

Aucun reproche formel aux médecins. Mais selon les débats publics actuels, les médecins seraient la source du problème.

L'AMQ a sonné l'alarme il y a environ un an quant à l'équilibre fragile du contrat social unissant la société, le gouvernement et les médecins. Un risque prévisible d'effritement de la confiance de la population était à prévoir si la profession médicale ne remplissait pas sa part du contrat social, à savoir l'atteinte des résultats.

La rémunération des médecins a augmenté, tout comme le nombre d'actes médicaux, mais force est de constater que l'accessibilité aux soins ne s'est pas accrue comme souhaité, que les délais de traitement n'ont pas été réduits et que plusieurs problèmes semblent toujours persister. Nous sommes passés d'une relation professionnelle avec l'État et la population à une relation de «vendeur-acheteur» presque exclusive avec l'État, donnant une fois de plus l'impression de négliger la population.

Malgré ces turbulences dans la profession médicale, un fait demeure: la population continue de voir en nous les acteurs les plus crédibles pour modifier de façon positive l'état du réseau de la santé. C'est ce qu'a démontré un sondage effectué par l'Association médicale du Québec en mars dernier auprès de la population.

Dans ce contexte, nous avons le choix de chercher à nous défendre pour redorer notre image, ou de participer à la mise en place de solutions. Pour moi et pour l'AMQ, le seul choix possible est l'engagement des médecins dans la transformation du réseau. Les médecins peuvent et doivent devenir les acteurs du changement vers une meilleure gouvernance clinique. L'Association médicale du Québec en fait son cheval de bataille pour les prochaines années. Nous vous invitons à venir en débattre lors de notre prochain congrès qui se déroulera les 15 et 16 avril prochains sous le thème *La gouvernance clinique: l'heure des choix !*

C'est en nous prononçant et en nous engageant activement dans cet enjeu de l'heure que nous briserons le cycle d'images et de propos négatifs qui nous entourent, mais surtout, que nous participerons au virage positif que doit vivre le réseau québécois de la santé.

La présidente,

Dre Yun Jen, MD FRCPC

Association médicale du Québec
